

## arts plastiques

# Yves Zurstrassen : exercice du vide en set free-jazz

Une grande exposition sacre les œuvres récentes d'Yves Zurstrassen. Quand le pictural et l'abstraction reviennent au motif.

**E**nergie folle de la gestualité, confrontation tonitruante des couleurs, découpe ciselée du motif : artiste francophone né à Verviers et travaillant à Bruxelles, Yves Zurstrassen présente à l'Ikob trois ans de pleine peinture, l'avancée enchantée qui succède aux formes minimalistes et à la peinture gestuelle de 2006. Aujourd'hui, les grands formats disloquent l'espace dans un jeu fascinant où l'aisance du collage-décollage confond l'abstraction sur l'autel du motif, pour se projeter dans la quête du vide.

On pense immédiatement à sa fresque gigantesque *A Beautiful Day*. A Bruxelles, elle orne la nouvelle station de métro Gare de l'Ouest. Signes, couleurs, formes invitent le regard au voyage infini, avec garantie de renouvellement perpétuel du titre de transport. L'exposition d'Eupen est aussi une prodigieuse invitation au voyage, au plus près de l'expérience picturale croisée aux formes découpées par ordinateur. Apparemment formelles mais tellement proches de l'art construit, les grilles dont il couvre ses tableaux depuis deux ans, – insérées puis retirées pour provoquer des superpositions matérielles –, sont les clés du système de signes et de couleurs solaires qui hantent l'artiste.

Barrière ou regard que ce motif mauresque découpé, percé, alternant sa forme reconnaissable au sein d'un magma d'huiles séduisantes aux sonorités puissantes, replis et fugues de la brosse, arabesques et méandres sous un tempo jazzy magnétique ? « Ces motifs de grilles que je découpe dans des magazines ou que je photographie un peu partout, nous dit-il en ouvrant son télé-



Les formats magistraux d'Yves Zurstrassen, un accrochage en tension extrême, défi lancé à Francis Fedler, directeur de l'Ikob.

©CHRISTIAN ROOSEN.



phone portable, photos à l'appui, me servent d'outil d'ouverture, pour ouvrir la peinture. Dans ce sens, les Américains ont beaucoup travaillé avec la sérigraphie. C'est avoir un outil sans le posséder. Les grilles me procurent la liberté des dadaïstes et des surréalistes. Il y a des fleurs qui évoquent le Japon début de siècle, un clin d'œil au papier peint... Je m'en inspire et ces collages-décollages revisitent aussi la peinture du siècle ! Richter n'a-t-il pas dit : plus la démarche est absurde, plus elle m'intéresse ? »

#### Une démarche combinatoire

Eminemment plastique et malléable, comme une peau d'allégresse, la peinture d'Yves Zurstrassen se lit sous l'angle d'un héritage métamorphosé. Pollock, Matisse dans cette

interprétation abstraite du motif décoratif, l'Op Art, l'abstraction lyrique également, Claude Viallat, Gerhard Richter, jusqu'au travail très parallèle de Christian Bonnefoi présenté actuellement au Mamac, intègrent cette relecture nuancée.

Précédant le grand œuvre, de plus petits formats constituent la gamme de recherches. « Chaque toile est préparée, explique Yves Zurstrassen : je dispose les petits formats au sol, je les inverse, intercale, superpose. En atelier, face au support, se joue la surprise de l'ouverture, quand j'enlève les formes découpées avec une machine à lettrage. »

Surgit alors l'acte de peindre, l'alpha et l'oméga surpris dans l'émotion du vide et du plein, de la strate qui révèle plus qu'elle ne cache.

Expansion, superposition, efface-

ment, tout un vocabulaire de déglacement du fond régit cette grande peinture vibrante où des couleurs en suspens se lovent comme des serpents dans un glacieux de moucharabieh et d'étoiles.

Yves Zurstrassen est certes l'homme d'un chromatisme musical, comme il confie peindre en écoutant Charly Mingus, Haden, Archie Shepp, le free-jazz japonais, autrichien ou allemand. Cette peinture construite et dynamique, ces tonalités fracassantes entremêlées d'empreintes, résultent de l'improvisation et de la combinaison réfléchie. A un tournant proche de la vitesse de l'éclair donné à son art, la seule proportion qu'octroiera à l'un et l'autre composant décidera de la véricité du champ pictural futur.

DOMINIQUE LEGRAND

pratique

#### Yves Zurstrassen. Grid Paintings \*\*\*

Ikob, Musée d'art contemporain d'Eupen, Loten 3, jusqu'au 10 janvier. Infos : [www.ikob.be](http://www.ikob.be), 087-560.110. Visites guidées publiques, le premier mercredi du mois, à 19 heures.